

catacombares, mais écrite, pour la première fois, par l'évêque Papias, passe, à *revenir*. Cette foi des catholiques ne repose pas sur une tradition purement verbale, je le nie formellement.

Purement verbale, je le nie avec vous, M. le curé, mais votre protestant français, M. Pressensé, n'a pas totalement tort, n'est-ce pas ? de douter un peu avec nous, protestants anglais.

Traitez mieux les anglais, M. le ministre.— Ignorez-vous la magnifique découverte faite par l'un de vos compatriotes ?—Je l'ignore !—Vous ignorez la découverte d'un témoignage, non plus oral, mais bien écrit, et traversant les 40 ans de M. Pressensé pour toucher immédiatement au siècle apostolique !—Est-ce possible qu'il existe une telle découverte ?—C'est pour cela que j'ai dit tantôt à *revenir*.—Vite, racontez-nous cela.—Nous possédons aujourd'hui le texte authentique de la première Epître adressée aux Corinthiens par Saint Clément Pape, disciple de Saint Pierre lui-même, et successeur du saint apôtre sur le siège de Rome. Nous devons cette précieuse découverte à un docteur protestant de l'université d'Oxford.—Où a-t-il fait cette découverte ?—C'est un manuscrit provenant de la célèbre bibliothèque d'Alexandrie. En attendant que vous le lisiez dans Jacobson, en voici la traduction : " Clément, évêque de Rome, qui présida dans l'Eglise Sainte, sur le trône apostolique, après l'apôtre Pierre, etc... Après les exemples du Testament Ancien, citons les héros qui vivaient naguère au milieu de nous, prenons nos modèles parmi les saints de notre génération. Plaçons sous nos yeux les illustres apôtres.